



Animateur référent

Jean-Marie MILLIARD
FREDON HN
02.77.64.50.31
jean-marie.milliard@fredon-hn.com

Animateur suppléant

Valérie PATOUX
CA 14
02.31.53.55.09
v.patoux@calvados.chambagri.fr

Directeur de la publication

Daniel GENISSEL
Président de la Chambre
régionale d'agriculture de
Normandie

BSV consultable sur les sites
de la DRAAF, des Chambres
d'agriculture et des partenaires du
programme

Abonnez-vous sur

www.chambre-agriculture-normandie.fr

Action pilotée par le Ministère chargé
de l'agriculture et le Ministère chargé
de l'environnement, avec l'appui
financier de l'Agence Française pour
la Biodiversité, par les crédits issus
de la redevance pour pollutions
diffuses attribués au financement du
plan Ecophyto2.



L'essentiel de ce début de saison :

Avec les précipitations hivernales que nous avons connu, les plantations ont débuté plus tardivement qu'à l'habitude, soit à partir du 15 avril. Ces premières plantations ont parfois été réalisées dans des parcelles avec des fonds encore humide. Un coup d'arrêt sérieux est intervenu dans les chantiers avec des pluies diluviennes dans la nuit du 29 avril et le 30 avril (avec localement plusieurs centimètres de neige). Suite à cet événement climatique, des parcelles ont dû ponctuellement et partiellement être replantés.



Pays de Caux
Parcelles le 4 mai 2018



Photos : CM Simon

Les plantations ont depuis repris et au 16 mai ne sont pas achever, même si pour le moment bon nombre de chantiers sont achevés. La problématique actuelle est localement l'approvisionnement en plant.

Les premières levées (pas toujours régulières) sont observées, sur variétés précoces dans les secteurs de Luneray (76) et Saint Jouin Bruneval (76).

GESTION DES TAS DE DECHETS / ECARTS DE TRIAGE

L'ennemi principal de la pomme de terre reste le mildiou. Selon les années, les attaques sont plus ou moins précoces. Cette précocité dépend des conditions climatiques et de l'inoculum primaire présent dans l'environnement. Un point plus précis sera fait la semaine prochaine.

La gestion correcte des déchets fait partie de la première mesure prophylactique à mettre en œuvre afin de réduire l'inoculum présent dans l'environnement, et afin de pouvoir raisonner ces interventions fongicides.

BILAN POMME DE TERRE 2017

Les points à retenir de la campagne 2017 :

- un hiver 2016-2017 sec et peu rigoureux
- des implantations précoces dans de bonnes conditions
- une pression doryphore importante
- une pression mildiou faible mais explosive en fin de cycle
- une production globale élevée et quelques soucis de conservation

Plantation et récolte

Les plantations ont bénéficié de conditions propices à la réalisation d'une implantation de qualité. La météo plutôt fraîche et sèche du printemps 2017 a ralenti la levée des pommes de terre. C'est avec une élévation des températures la deuxième décennie du mois de mai que les levées se sont généralisées. Globalement ces dernières ont été homogènes.

Les opérations de désherbage ont été réalisées dans des conditions plutôt sèches..., conditions qui ont caractérisées une bonne partie de la campagne. Quelques orages localisés avec de la grêle ont localement marqué le feuillage et les buttes de pommes de terre, notamment début juin.

Courant juin, un stress des cultures était observé en raison de températures très élevées et d'un temps sec persistant. Les premiers début de sénescence étaient constatés première décennie de juillet sur quelques variétés, en plaine de Caen et dans l'Eure. Ces pics « caniculaires » suivis de périodes plus fraîches ont accentué le risque de repousse physiologique sur les variétés sensibles.



Photo : JM Milliard

Les premiers défanages sont intervenus mi juillet. Avec les conditions climatiques connus à partir de septembre, les arrachages ont été parfois difficiles. De nombreuses parcelles ont vu leur date de récolte retardée, parfois de plusieurs semaines. Les responsables : des rendements élevés avec des bâtiments de stockage pleins, et la météorologie. Courant janvier 2018 quelques très rares parcelles étaient en attente de récolte dans le Pays de Caux tout comme une trentaine d'hectares dans le Calvados.

Mildiou

La pression mildiou est restée globalement faible et la situation sanitaire saine du mois d'avril jusqu'à la mi-août.

Les premiers symptômes ont été signalés en parcelle dans la Manche (Surtainville et Val de Saire), et sur tas de déchets le 8 juin dans le Roumois (27). Toujours dans l'Eure, le premier cas en parcelle est signalé mi juin. Le mildiou est moribond compte tenu de températures élevées, mais présent tout de même. Jusqu'à mi août, globalement les cas de mildiou observés sont peu nombreux, peu sporulants, et souvent contournés à l'ombre d'arbres de bordures de parcelles.

Une attaque généralisée à l'ensemble d'une parcelle est toutefois observée en culture biologique dans la Manche deuxième décennie de juillet. Il faudra attendre le mois d'août pour voir la pression monter plus fortement avec les précipitations.



Photo : JM Milliard

Autres maladies

Des conditions climatiques stressantes, avec des coups de sec durant l'été, ont favorisé le développement de l'alternariose.

Les premiers symptômes sont signalés fin juin. Ces derniers ont évolué en juillet et août avec l'entrée en sénescence naturelle de la végétation.

Autres maladies : très peu présentes en végétation. Le botrytis est observé sur feuilles âgées, de façon peu fréquentes, première décade de juillet.

Ravageurs

Doryphore :

Le doryphore est « l'insecte 2017 » pour les pommes de terre. Des adultes et des larves ont été beaucoup plus fréquemment observés cette année que pour les campagnes précédentes et sur toutes les zones géographiques de la Normandie.

Fin mai, les premiers adultes et premières pontes ont été observées dans les parcelles du réseau d'observation. Dans certaines parcelles, le seuil de nuisibilité a été atteint fin juin.

Les raisons du développement 2017 de ce ravageur (présent même dans des zones où il n'était pas observé habituellement) :

- un hiver et un printemps secs (pas de destruction naturelle des larves dans le sol)
- des plantations relativement précoces
- un temps chaud et sec permettant un très bon taux de fécondité de ces ravageurs.



Photo : JM Milliard

Pucerons :

Plus présent qu'en 2016 ; les conditions climatiques étaient réunies pour le développement de cet insecte, les pucerons ont été contrecarrés par une bonne présence des auxiliaires, qui bénéficiaient des mêmes conditions climatiques. Du fait des auxiliaires, la pression puceron a été globalement modérée.

Les pucerons sont signalés en parcelle à partir du 20 mai notamment dans les parcelles où la végétation est la plus avancée. L'évolution de leur présence s'est faite au gré des températures favorables caractérisant une bonne partie de la campagne 2017. Les populations se sont stabilisées à partir de mi juillet.

Limaces :

2017 n'a pas été du goût de ce ravageur, dont l'activité a été globalement faible. Quelques développements en fin de cycle (courant septembre), mais 2017 reste une petite année « limace »